



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible... alors ils l'ont faite. »

Mark TWAIN



par Mireille SAN JULLIAN

Sommaire :

- Le billet du mois
- Merci Dominique...
- Les marqueurs somatiques

Le Billet du Mois

Merci Dominique

Magnifique succès de la première série des "formations à la complexité" que nous a offert Dominique GENELOT. Aucun absent à chaque séance et des questions auxquelles il apporte des réponses, avec mesure, et intelligence. Ouvrant sans cesse la porte, montrant à chaque instant comment s'interroger, comment éviter le piège du linéaire. Le plus extraordinaire est que ce qui semblait insurmontable avant qu'il ne parle devient naturel après sa présentation. Il y aura d'autres dates... Inscrivez-vous à : lvergnon@grapsante.org.

LV

Nous n'avons pas l'habitude de regarder en arrière mais plutôt de nous interroger sur ce qui sera possible demain ou ce par quoi il faut commencer ou encore ce qui est motivant. Permettez-nous aujourd'hui de jeter un coup d'œil rétrospectif sur l'aventure qui nous est arrivée. C'est le 50^e numéro de la lettre du GRAPsanté, dans un an notre association aura dix ans et nous avons été reconnus d'Intérêt Général. Il y a quelques mois, nous avons entrepris de moderniser l'association aussi bien dans la forme que sur le fond. Nous avons donc revisité notre sigle, adapté la mise en page de notre lettre, fini d'aménager nos locaux et nous sommes en train de figoler notre nouveau site. Notre Doctorante termine sa thèse qui concrétise une avancée spectaculaire dans notre domaine de recherche... Que demander de plus ? Rien si ce n'est que nous fourmillons d'idées et de fil en aiguille le GRAPsanté s'étoffe, s'étend et propose. Notre domaine est si vaste que nous n'imaginons pas une seconde que le sujet soit jamais épuisé.



La page d'accueil du nouveau site



Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Les marqueurs somatiques ?

Antonio R. DAMASIO est certainement celui qui permet à tout un chacun de se faire l'idée la plus plausible de ce qu'est "une émotion" et dans ce cadre là, il a fait une hypothèse qui permet de comprendre pourquoi le linéaire ne mène à rien. Seule une conception faite 'en complexité' a des chances d'être utilisable ensuite en pratique. Non, les sons ne sont pas isolés ni isolables dans notre tête et le fait de ne voir qu'eux ne couvre pas grand-chose de pratique. Voici sa conception des marqueurs somatiques comme il l'écrit p. 16 de son livre : **Damasio AR**. Le sentiment même de soi - les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions. (Traduit de l'anglais par Larssonneur C. Tiercelin C.). *Odile Jacob* 1999 ; 51-109:479.

"James estimait que le soi-objet, le moi matériel, était la somme totale de tout ce qu'un homme peut appeler sien - « non seulement son corps et ses pouvoirs psychiques, mais aussi ses vêtements, sa femme et ses enfants, ses ancêtres et ses amis, sa réputation et ses œuvres, ses terres et ses chevaux, son yacht et son compte en banque? ». Si je laisse de côté ce que cet énoncé a de politiquement incorrect, je suis d'accord. Mais James pensait aussi autre chose avec quoi je le suis encore plus: ce qui permet à l'esprit de savoir que de tels biens existent et appartiennent à leur propriétaire mental - corps, esprit, passé et présent, et tout le reste - tient au fait que la perception de tous ces éléments engendre des émotions et des sentiments, lesquels à leur tour marquent une séparation entre les contenus qui appartiennent au soi et les autres. Selon moi, ces sentiments opèrent comme des marqueurs. Ce sont les signaux fondés sur des émotions que j'appelle des "marqueurs somatiques". Quand des contenus relevant du soi apparaissent dans le flux mental, ils provoquent l'apparition d'un marqueur qui ajoute une image au flux mental, laquelle vient se juxtaposer à celle qui l'a déclenchée. Ces sentiments marquent une distinction entre le soi et le non-soi. Ce sont en somme des sentiments de savoir. Nous verrons que la construction de l'esprit conscient dépend, à plusieurs niveaux, de la production de sentiments de ce type. Voici ma définition de travail du moi matériel, du soi-objet : « collection dynamique de processus neuraux intégrés, centrés sur la représentation du corps vivant, qui trouve son expression dans une collection dynamique de processus mentaux intégrés » ."

Et pour justifier son hypothèse, il explique plus loin p 215 et 216 :

"La stratégie a consisté à sélectionner automatiquement les images ayant le plus de valeur pour la gestion de la vie courante, c'est-à-dire précisément le même critère présidant à la sélection naturelle des dispositifs de formation des images. Cela a été rendu possible par le fait que les images particulièrement valables, vu leur importance pour la survie, étaient « soulignées » par ces facteurs émotionnels. Le cerveau procéderait ainsi en engendrant un état émotionnel qui accompagne l'image sur une piste parallèle. Le degré d'émotion servirait alors de « marqueur » indiquant l'importance relative de l'image concernée. C'est le mécanisme que décrit l'« hypothèse des marqueurs somatiques ». Il n'est pas indispensable que le marqueur somatique soit une émotion pleinement formée, un sentiment explicitement ressenti « viscéral ». Ce peut être un signal implicite et lié aux émotions dont le sujet n'a pas connaissance, ce qui en fait un biais. La notion de marqueurs somatiques s'applique à ces premières étapes de l'évolution, et seulement aux niveaux supérieurs de la cognition. L'hypothèse des marqueurs somatiques fournit un mécanisme expliquant comment le cerveau effectue une sélection des images en fonction de valeurs et comment cette sélection se traduit par un montage en continu de ces images. En d'autres termes, il existait un principe de sélection des images qui était lié aux besoins de la gestion vitale. Ce même principe présidait, me semble-t-il, à la conception de structures narratives primordiales, lesquelles impliquaient le corps de l'organisme, son statut, ses interactions, ses déplacements dans l'environnement. Toutes ces stratégies auraient commencé à évoluer longtemps avant la conscience, lorsqu'assez d'images ont commencé à se former et que des esprits véritables se sont pour la première fois épanouis. Le non-conscient a probablement participé à l'organisation de la vie pendant une longue, très longue période et, fait curieux, il est toujours là en nous, tel un immense souterrain situé sous notre existence consciente limitée."



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :

Mathilde DAUCHEZ (01 49 33 25 99)

Rédacteurs :

Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCO, Marie-Françoise VOGEL, Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE, Solange GONCALVES.